

Recherches sociographiques



Pierre HÉBERT, Bernard ANDRÈS et Alex GAGNON (dir.), *Atlas littéraire du Québec*, Montréal, Fides, 2020, 496 p.

Andrée Fortin

Volume 61, numéro 1, janvier–avril 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1075914ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1075914ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fortin, A. (2020). Compte rendu de [Pierre HÉBERT, Bernard ANDRÈS et Alex GAGNON (dir.), *Atlas littéraire du Québec*, Montréal, Fides, 2020, 496 p.] *Recherches sociographiques*, 61(1), 209–210. <https://doi.org/10.7202/1075914ar>

réaliser et faciliter la venue et le maintien en poste des femmes qui choisissent ces filières professionnelles traditionnellement associées aux hommes. Dans la palette de ces conditions à privilégier, on trouve : 1) l'importance d'un engagement organisationnel faisant foi d'une volonté réelle et d'une remise en question des modèles qui ont prévalu auparavant dans ces milieux, 2) un processus de recrutement qui tient compte de l'arrivée des femmes au sein des milieux professionnels, 3) des conditions et un processus de travail qui sont à repenser, 4) la conciliation du travail avec la vie personnelle et familiale, 5) la prise en compte du climat de travail et l'instauration d'une culture d'égalité et de diversité au sein des organisations, 6) un accompagnement individuel, et 7) l'adaptation des processus liés aux postes de décision et aux spécialisations (p. 233-241).

Que l'on s'intéresse à la condition des femmes en général et à leur avancement, à la place qu'elles occupent dans l'espace du travail salarié et des filières professionnelles dans lesquelles elles choisissent de s'engager, ou aux avancées qu'elles ont effectuées au fil des décennies dans celles qui ne leur étaient pas acquises d'emblée, cet ouvrage en intéressera plusieurs en ce qu'il permet d'embrasser plus qu'un secteur professionnel et donne des pistes pour consolider la présence des femmes et leur apport au sein de ces métiers et professions; il montre également les aspects positifs de leur intégration à ces milieux, notamment pour la façon dont elles exécutent et marquent le travail qu'elles y accomplissent.

Marcelle DUBÉ

UQAC

Marcelle.dube@uqac.ca

Pierre HÉBERT, Bernard ANDRÈS et Alex GAGNON (dir.), *Atlas littéraire du Québec*, Montréal, Fides, 2020, 496 p.

Pierre Hébert, Bernard Andrès et Alex Gagnon, appuyés de quelque 150 collaboratrices et collaborateurs, proposent un ouvrage de référence sur la littérature québécoise, qu'ils qualifient d'Atlas. Leur livre permet en effet de naviguer dans des écrits qui vont de la Nouvelle-France à nos jours, jusqu'au numérique et aux blogues. La poésie, l'essai, le théâtre, le roman, la nouvelle, les revues et quelques mouvements sont tour à tour présentés, ainsi que des autrices et auteurs.

Si on y trouve moins de détails que dans les six tomes de *La vie littéraire au Québec*, qui de toute façon s'arrêtent pour le moment à 1933, ou les trois tomes *l'Histoire de l'édition littéraire au Québec au XXe siècle* sous la direction de Jacques Michon qui, comme leur titre l'indique, ne couvrent que le 20e siècle, l'Atlas ne fait pas double emploi avec ces deux projets car il embrasse plus large dans le temps et le propos : le parcours propose des périodes, des auteurs, des ouvrages, des thèmes, à travers des entrées d'une à trois pages, et a le mérite de tenir en quelque 500 pages. L'ouvrage comprend aussi de nombreux encadrés, présentations rapides d'auteurs, d'ouvrages ou citations. En ce sens, l'Atlas s'inscrit dans la lignée de ce que décrit Karine Cellard dans son entrée « Les manuels et les histoires littéraires : l'invention d'une tradition » (p. 337-339).

Comme l'expliquent Hébert, Andrès et Gagnon dans leur présentation, il leur a fallu faire des choix, car il n'était pas possible de parler de tout, mais il faut noter le choix judicieux des collaboratrices et collaborateurs. Les notices et entrées ont été confiées à des spécialistes, voire à des personnes ayant consacré un ouvrage entier au même sujet ; par exemple Jean-Philippe Warren a rédigé celle sur Edmond de Nevers, Hans-Jurgen Lüsebrink celle sur les almanachs et Marcel Olscamp celle sur Jacques Ferron.

La première partie de l'Atlas s'intitule « Histoire » et est divisée en quatre sections. Les trois premières couvrent respectivement la période de la Nouvelle-France à 1800, le XIX^e siècle puis de 1900 à 1960, alors que la dernière, « 1960 à nos jours », met en évidence un de ces choix évoqués par les auteurs dans leur présentation. La première section de la deuxième partie, « Littératures », présente les littératures anglo-québécoise, migrante, haïtienne, innue, gaie, etc., pour bien les mettre en évidence avec le résultat qu'on se demande dans quelle mesure celles-ci font partie du tronc commun historique. Illustration de ce que ce choix n'a rien d'évident, la notice sur Dany Laferrrière est dans la section couvrant « 1960 à nos jours » tout comme celle sur Yann Martel, qui écrit en anglais.

La deuxième partie comporte de plus une section sur la vie littéraire, et trouvant particulièrement bien sa place dans un atlas, une autre sur des « figures et thématiques », par exemple l'écrivain-professeur, le traducteur, l'Américain, la guerre. La troisième et dernière partie, « Genres et marges », aborde d'abord des « régimes d'écriture », notamment l'humour, la science-fiction, le policier, le manifeste, l'auto-fiction et la littérature en fascicules, avant de s'arrêter à la « multimédiatisation » (cinéma, radio, bande dessinée). Les entrées sur le blogue et le numérique ne s'insèrent pas dans la section sur la multimédiatisation, mais dans celle sur les régimes d'écriture. Il y a ici un autre choix. L'Atlas se termine sur les livres et l'art, les livres d'artistes, les livres illustrés, les « beaux manuscrits ».

L'ouvrage échappe à l'aridité par l'insertion de nombreuses illustrations, essentiellement des couvertures de livres. Incidemment, sur sa propre couverture, l'Atlas propose une photo de la Maison de la littérature de Québec, consacrée à la littérature québécoise.

L'objectif, évoqué en présentation est de rendre la littérature « à la fois visible et lisible » (p. x), et d'offrir « toutes les portes d'entrées nécessaires à la découverte et à la saisie panoramique du fait littéraire québécois » (p. xi). Mission accomplie.

Andrée FORTIN

Université Laval

andree.fortin@soc.ulaval.ca

Sivane HIRSCH et Denis JEFFREY (dir.), *Le programme Éthique et culture religieuse. Impasses et avenir*, Québec, PUL, 2020, 224 p.

Paru peu après la décision de remplacer le cours d'Éthique et Culture Religieuse (ÉCR), l'ouvrage dirigé par Hirsch et Jeffrey vise à « contribuer à la